

### Des Univers à courbure nulle et constante cosmologique non-nulle

On suppose un univers homogène, isotrope dont les propriétés sont décrites par les équations de Friedmann. On considère des univers à courbure nulle composés uniquement d'une composante de matière non relativiste et d'une constante cosmologique.

On pose  $c = 1$  et la constante cosmologique est  $\Lambda$ .

**I. Montrez que dans ce cas  $H(z)$  peut s'écrire:**

$$H(z)^2 = H_0^2 \left( \frac{R}{R_0} \right)^{-3} \left[ \Omega_{0m} + \Omega_{0\Lambda} \left( \frac{R}{R_0} \right)^3 \right]. \quad (1)$$

On décrira le sens des termes de cette expression.

**II. Montrez alors que l'expansion est décrite par l'équation différentielle suivante**

$$\dot{R}^2 \frac{R}{P(R)} = H_0^2 \quad (2)$$

où  $P(R)$  est un polynôme simple et  $\dot{R} = dR/dt$ .

Donner alors l'expression de  $R(t)$  pour un univers à constante cosmologique nulle.

**III. Cas des univers à constante cosmologique non nulle**

**III.a. Montrez que l'expansion est décrite par l'équation différentielle suivante:**

$$\frac{\dot{u}}{\sqrt{u(1-u)}} = (-3\Lambda)^{1/2} \quad (3)$$

où on aura posé

$$\Omega_{0m} R_0^3 u = -\Omega_{0\Lambda} R^3, \quad (4)$$

avec  $\Lambda = 3 \Omega_{0\Lambda} H_0^2$  ( $c = 1$ ).

**III.b.** En posant  $\frac{1}{2}\cos\omega = u - \frac{1}{2}$  montrez alors qu'il suffit de résoudre:

$$-\dot{\omega} = (-3\Lambda)^{1/2} \quad (5)$$

**III.c** Discutez  $R(t)$  pour le cas  $\Lambda < 0$  et montrez que ces univers finissent toujours par se recontracter. Donnez le temps où le collapse s'achève.

**III.d** Discutez  $R(t)$  pour le cas  $\Lambda > 0$  et montrez que ces univers sont toujours en expansion

**III.e** Montrez que ces modèles  $\Lambda > 0$  passent par deux phases d'accélération différentes. Ensuite, en considérant les deux cas limites  $t \rightarrow 0$  et  $t \rightarrow \infty$  montrez que ces univers décélèrent d'abord, puis accélèrent

**IV.** Ce dernier type d'univers semble correspondre à notre univers actuel. Rappeler les arguments observationnels qui justifient que sa courbure doit être (quasi)-nulle et qu'il est en expansion accélérée